

Session 2025

## EXAMEN ÉCRIT DE L'OPTION COMPLÉMENTAIRE HISTOIRE

Durée : 3 heures

Matériel autorisé : dictionnaire *Le Petit Robert 1*

# Histoire et représentations de la mort

Présentez en vous appuyant sur l'analyse des documents ci-dessous un exposé de l'évolution du rapport à la mort dont chaque document témoigne. Confrontez les documents à vos connaissances et à ce que vous savez des travaux de Philippe Ariès.

## CONSIGNES

Merci de ménager une marge suffisante pour la correction (3-4 cm) et d'écrire à l'encre bleue ou noire.

**Document n°1 :** Hérodote, *Histoires*, II, 85-88. Ve siècle av. J.-C.

« Les clients, quand ils se sont mis d'accord avec eux pour le prix, se retirent ; les embaumeurs, laissés dans des ateliers, procèdent comme il suit pour l'embaumement le plus soigné.

D'abord, à l'aide d'un fer recourbé, ils extraient le cerveau par les narines, en partie par l'opération de ce fer, en partie grâce à des drogues qu'ils versent dans la tête. Ensuite, avec une pierre d'Éthiopie tranchante, ils font une incision le long du flanc et retirent tous les intestins qu'ils nettoient et purifient avec du vin de dattier ; et purifient une seconde fois avec des aromates broyés. Puis ils remplissent le ventre de myrrhe pure broyée, de cannelle et tous autres aromates, à l'exception d'encens, et le recousent. Cela fait, ils salent le corps en le recouvrant de natron pendant soixante-dix jours ; ils ne doivent pas le laisser dans le sel plus longtemps. Quand les soixante-dix jours sont écoulés, ils lavent le mort, enveloppent tout son corps de bandes taillées dans un tissus de lin, avec une couche de gomme (que les Égyptiens emploient ordinairement au lieu de colle). Les parents en prennent alors livraison : ils font faire un étui (de bois à figure

5

10

15 humaine) ; dans cet étui, ils enferment le mort ; et, inclus de la sorte, le gardent précieusement à l'intérieur d'une chambre funéraire, où ils le placent debout contre le mur. Voilà comment les embaumeurs traitent les cadavres pour lesquels ils font le plus de frais. Avec ceux qui veulent le traitement moyen et désirent éviter les grandes dépenses, voici comment ils s'y prennent. Ils emplissent des seringues du liquide gras qui provient du genévrier-cade, et ils en emplissent le ventre du mort sans l'ouvrir ni retirer les entrailles, faisant l'injection par le fondement et empêchant le lavement de revenir par où il est entré et ils mettent dans le sel pendant le nombre de jours prescrits. Le dernier jour, ils font sortir du ventre l'huile de cade qu'ils y avaient introduite ; telle est sa force, qu'elle entraîne avec elle les intestins et les viscères, quant aux chairs, elles sont dissoutes par le natron ; et il ne reste du mort que la peau et les os. Cela fait, les embaumeurs rendent le corps, sans prendre plus de peine.

20 Et voici le troisième genre d'embaumement appliqué aux plus pauvres : on purifie les intestins avec de la syrmaïa ; on met dans le sel pendant les soixante-dix jours ; et le corps est rendu pour être emporté. »

25

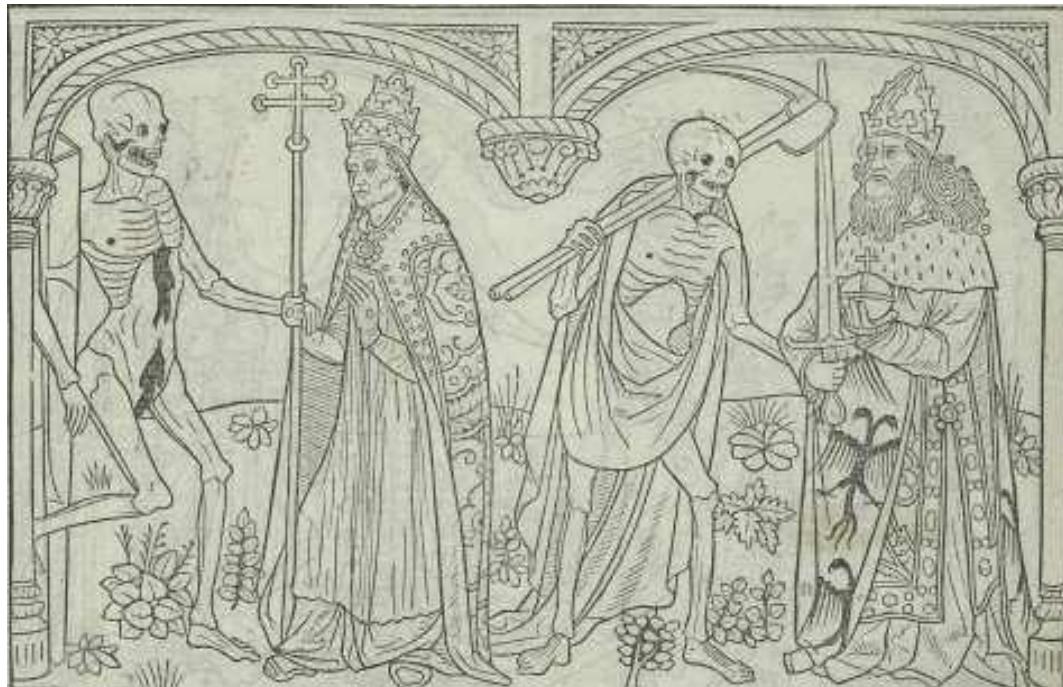
**Document n°2 :** Ovide, *Les Fastes*, Livre II, chants 533 à 555, traduction de M. Nisard, Paris, 1857, extrait

#### « Quand les morts sortent de leurs tombeaux à Rome »

Il y a aussi des honneurs pour les tombeaux. Apaisons les mânes de nos pères, et portons quelques dons sur leurs bûchers refroidis. Les mânes se contentent de peu ; ils estiment la piété toute seule à l'égal des plus riches présents ; il n'y a point d'avidité cupide chez les divinités du Styx. C'est assez que la tuile sépulcrale soit cachée sous les couronnes, et qu'on y ait ajouté un peu de blé, quelques grains de sel, un pain amolli dans du vin pur, quelques brins de violettes épars, tout cela dans un vase abandonné au milieu des chemins. Mettez, si vous le voulez, plus de pompe dans vos hommages ; mais ceux-là suffisent aux mânes. Prononcez encore les prières et les paroles consacrées devant les brasiers de leurs autels. O bon roi Latinus ! ce fut le modèle des hommes pieux, ce fut Énée qui introduisit ces usages dans ton empire : le peuple, en le voyant offrir des dons solennels au génie de son père, adopta cette religion du souvenir.

5 À une époque de guerres longues et sanglantes, il arriva que les jours consacrés aux mânes des ancêtres ne furent point célébrés. La vengeance fut prompte, et, après cet oubli sacrilège, tant de bûchers s'allumèrent dans les faubourgs, que la ville même en 10 sentait les ardeurs. On dit, prodige incroyable, que les mânes des ancêtres sortirent de leurs tombeaux, et firent entendre de lamentables plaintes dans le silence de la nuit ; on dit que la troupe lugubre de ces insaisissables fantômes effraya de ses hurlements les rues de Rome et les campagnes du Latium. On rendit enfin aux ombres et aux sépultures 15 les honneurs qu'elles réclamaient ; les prodiges disparurent, et la mort cessa de sévir.

**Document 3 :** la danse macabre du cimetière des Innocents représentant la Mort entraînant le pape et l'empereur – 1424



**Document 4 :** poème de Jean-Baptiste Chassignet, *Mépris de la vie et consolation contre la mort*, sonnet CXXV, 1594.

Mortel pense quel est dessous la couverture  
D'un charnier mortuaire un cors mangé de vers,  
Descharné, desnervé, où les os descouvers,  
Depoulpez, desnouuez, delaissent leur jointure :

5

Icy l'une des mains tombe de pourriture,  
Les yeux d'autre costé destournez à l'envers  
Se distillent en glaire, et les muscles divers  
Servent aux vers goulus d'ordinaire pasture :

10

Le ventre deschiré cornant de puanteur  
Infecte l'air voisin de mauvaise senteur,  
Et le né my-rongé difforme le visage ;

15

Puis connoissant l'estat de ta fragilité,  
Fonde en Dieu seulement, estimant vanité  
Tout ce qui ne te rend plus sçavant et plus sage.

**Document 5 :** *Projet pour prévenir les dangers très fréquens des inhumations précipitées* [Texte imprimé]; présenté à l'Assemblée nationale par le comte Léopold de Berchtold, 1792.

### **L'incertitude des signes de la mort**

On croit communément le malade expiré :

1°. Quand on ne sent plus son pouls ni le mouvement de son cœur.

5 2°. Quand sa respiration ne peut agiter un duvet, ou la flamme d'une chandelle tenue devant sa bouche et ses narines, ou quand son haleine n'obscurcit pas un miroir appliqué de la même manière.

3°. Quand le corps devient tout à fait insensible.

4°. Quand tous les mouvements extérieurs ont cessé.

5°. Quand le corps a perdu sa chaleur extérieure.

10 6°. Quand les membres sont devenus roides et inflexibles, ou quand la crampe (dont on suppose que le malade a été affligé) a cessé à un tel point que les membres ont repris leur souplesse ordinaire.

7°. Quand la bouche s'ouvre par le relâchement de la mâchoire inférieure, et quand les excréments sortent du corps.

15 8°. Quand le sang ne vient pas après la saignée.

9°. Quand les yeux ont perdu leur clarté, et que la prunelle ne se rétrécit pas, lorsqu'on lui présente une lumière.

L'unique signe de la mort qui soit infaillible, est la putréfaction, lorsqu'elle est accompagnée des autres signes ordinaires.

20 Elle se manifeste sur tout le corps par des taches jaunes, brunes, verdâtres, noirâtres et mêlées de bleu, et en même temps on sent une odeur cadavéreuse.

25 Encore faut-il être très circonspect pour ne pas confondre les signes de la putréfaction avec les taches que l'on observe quelquefois dans les fièvres putrides, qui cependant n'empêchent pas la guérison du malade ; il faut aussi distinguer la puanteur de quelques malades (surtout de ceux qui sont malpropres) de l'odeur cadavéreuse.

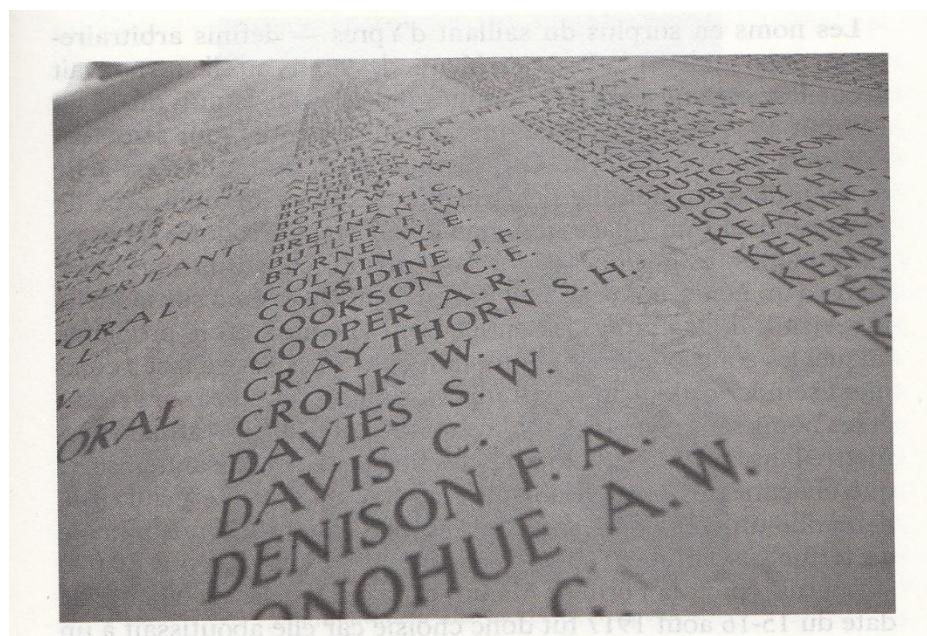
Les signes ordinaires de la mort sont incertains, et les meilleurs médecins de tous les temps s'en sont méfiés avec beaucoup de raison car on sait que tous les signes de la sensibilité et du mouvement peuvent disparaître, sans que leur cause soit entièrement détruite.

Document 6 : Honoré Daumier, *La Fluidomanie*, n° 12, *Le Charivari*, le 22 juin 1853



*A quoi sont occupés présentement les différents peuples de la terre.*

**Document 7 :** Photographie reproduite à partir de l'ouvrage de Thomas Laqueur, *Le Travail des morts*, Gallimard, 2018, p. 597.

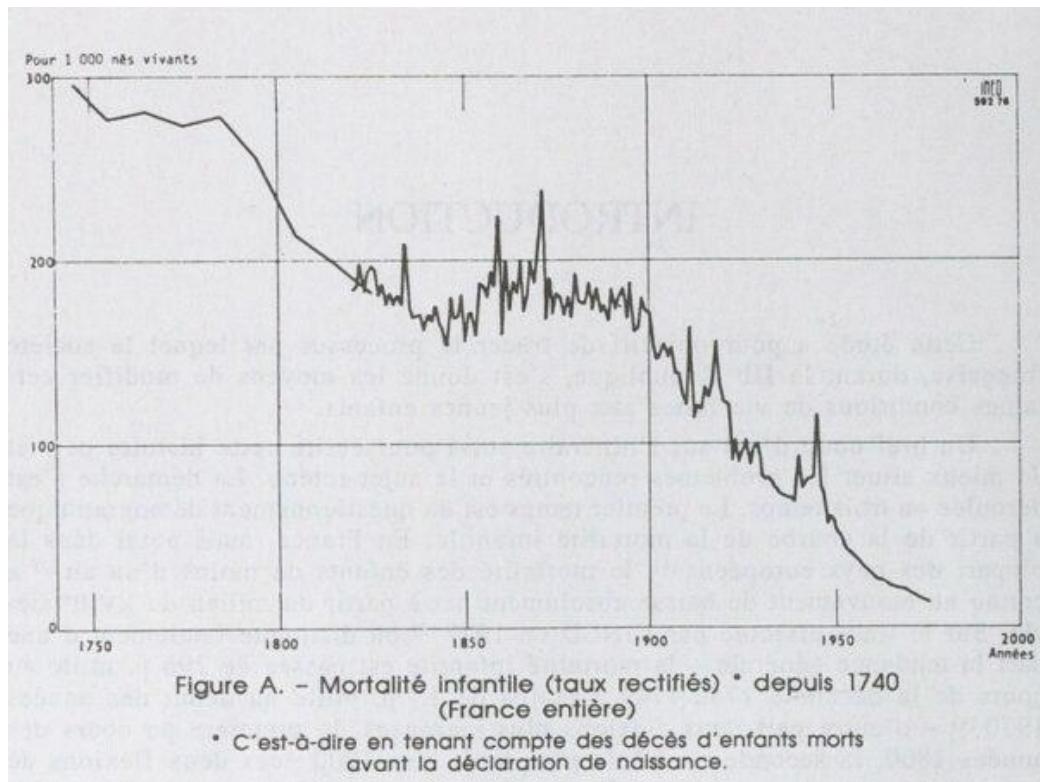


9.1. Intérieur de la Porte de Menin, Ypres, Belgique.



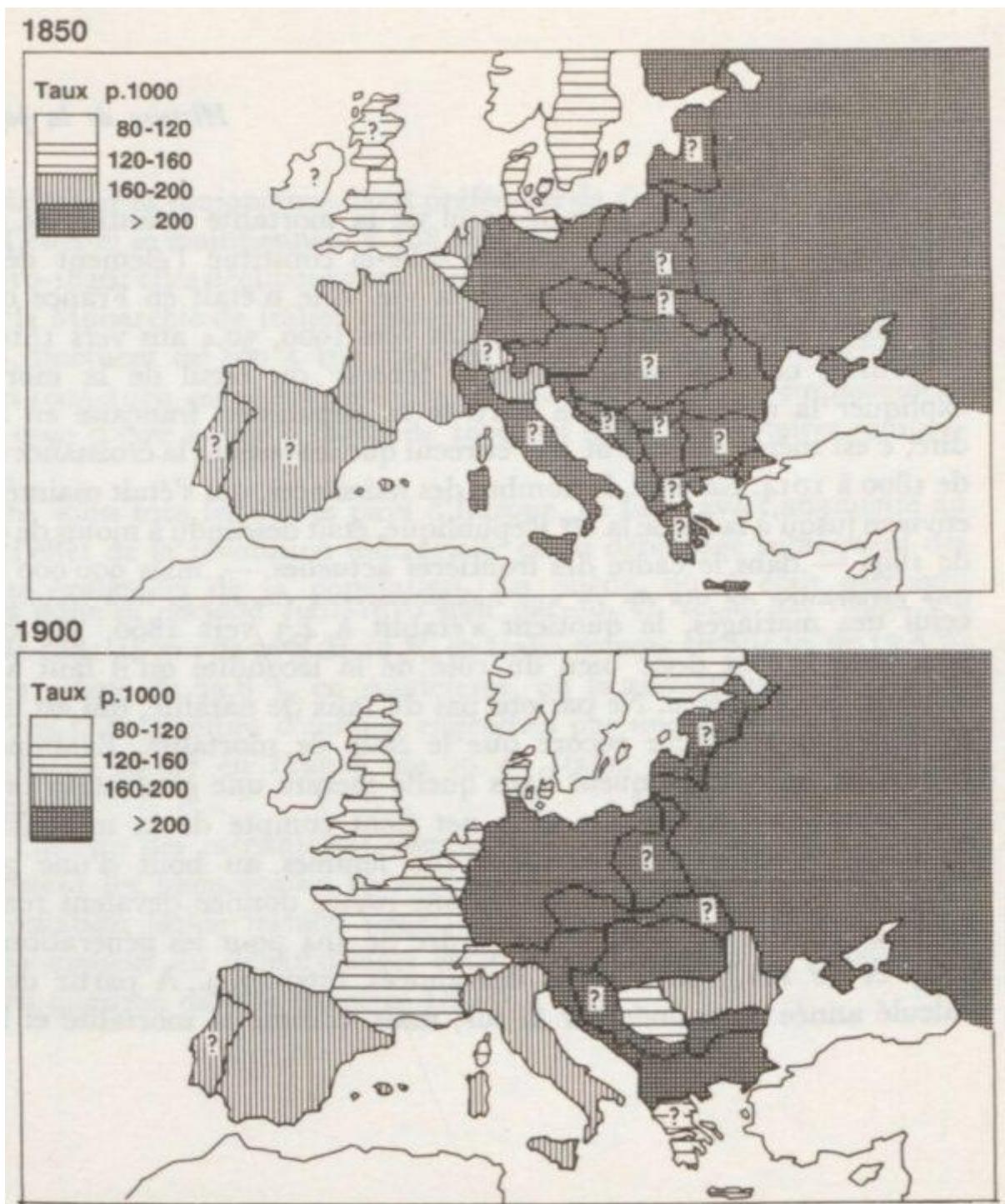
9.2. Extérieur de la Porte de Menin, Ypres, Belgique.

**Document n°8 :** Catherine Rollet-Echalier, *La politique à l'égard de la petite enfance sous la III<sup>e</sup> République*. Paris, INED, 1990



**Document n°9 : La mortalité infantile en Europe au XIX<sup>e</sup> siècle**

Ces cartes sont issues de l'ouvrage bien connu dirigé par Jacques Dupaquier, *Histoire de la population française* (PUF, tome 3, p. 5), 1988.



■ DEUIL

# Pratiques funéraires en pleine mutation

► **Dans le Jura, comme ailleurs**, les façons de prendre congé d'un proche se sont beaucoup diversifiées ces dernières années.

► **Or ces changements** ne font pas que des heureux. Décryptage.

«La mort fait partie de la vie», écrivait l'auteur-compositeur Guy Béart. Ceux qui restent le ressentent particulièrement. Il n'est en effet jamais évident de préparer les obsèques d'un proche et de se soucier de simples considérations matérielles.

Par le passé, un défunt était gardé plusieurs jours à la maison. Or les temps changent et ce rite a presque disparu. Désormais, de nouvelles pratiques funéraires apparaissent. Retour sur deux évolutions majeures.

## ① Les cérémonies intimes et les interdits d'adieu

Les obsèques dans l'intimité de la famille et des plus proches sont toujours plus nombreuses. Pasteur au sein de la Paroisse réformée de Delémont, Carole Perez évalue leur proportion à quelque 30%. Qui n'a en effet jamais découvert en consultant des avis mortuaires qu'une cérémonie d'adieu avait déjà eu lieu?

«Nous devons respecter les décisions de la famille, mais nous essayons de la mettre en



Les adieux publics et traditionnels à l'église restent majoritaires dans la région, mais pour combien de temps?

PHOTOS ROGER MEIR

garde, car une personne exécute peut se sentir triste et frustrée. Assister à une cérémonie d'adieu est très important pour le cheminement de deuil», observe David Comte, de Bassecourt, et dont l'entreprise de pompes funèbres couvre environ le quart du «marché» jurassien.

Si l'«intimité» reste une notion subjective qui doit être définie clairement par la famille, tant l'Église catholique que la protestante avertit volontiers sur les conséquences d'un tel choix. Vicaire épiscopal du Jura pastoral, Jean Jacques Theurillat a lui-même reçu des retours de personnes qui éprouvaient

un manque après s'être senties exclues de funérailles.

«Les familles ont peu de temps pour prendre une décision, mais il arrive que nous leur proposions un autre choix qu'une cérémonie dans l'intimité», explique-t-il.

## ② Les cérémonies laïques et la perte du lien religieux

Toujours plus de gens décident également d'un enterrement sans connotation religieuse. Selon l'entreprise de pompes funèbres Voisard qui accompagne près de 200 familles annuellement dans le Jura, environ 10% des cérémonies sont laïques.

Le Jura ne possède pas de grande salle funéraire (celle de Porrentruy comporte par exemple environ 50 places assises), cette nouvelle tendance suscite de constantes adaptations pour les célébrants ou les entreprises de pompes funèbres.

Célébrante laïque dans tout l'Arc jurassien, Denise Mettey, de Courtemaîche, officie en particulier dans les centres funéraires. «C'est aussi arrivé de le faire dans des salles communales, des cimetières, à l'extérieur dans la nature ou dans les propriétés», explique celle qui a elle-même été touchée par des deuils personnels et souhaite à présent accompagner ceux qui restent.

Dans la vallée de Delémont, les entreprises Comte et Voisard entretiennent des contacts réguliers avec la Paroisse réformée pour louer certaines de ses salles, dans lesquelles les croque-morts officieront eux-mêmes, parfois suite à des demandes.

«Pour des questions d'équité avec nos fidèles, nous n'ouvrirons en revanche pas nos temples à des cérémonies non religieuses», avertit Carole Perez. En principe, les pasteurs

refusent d'officier lors de cérémonies laïques.

Jean Jacques Theurillat n'a pour sa part pas connaissance de demandes similaires auprès de l'Église catholique.

C'est néanmoins devenu une réalité: l'enterrement reste un moment sacré, mais les gens sont de moins en moins attachés aux Églises officielles.

Selon Jean Jacques Theurillat, les églises ne sont plus forcément considérées comme étant les seules à offrir quelque chose au moment des funérailles. Alors que certains se détournent de l'Église, le vicaire épiscopal remarque aussi une certaine perte de la culture catholique chez d'autres. «Avant une cérémonie, il arrive que certaines familles ne perçoivent plus forcément l'enracinement chrétien de certains gestes, comme le signe de croix avec l'eau bénite», observe-t-il.

BENJAMIN FLEURY

## Les cimetières se transforment

C'est un changement également marquant: en quelques années, la crémation s'est complètement généralisée et ce, même si le Jura ne possède toujours pas de crématoire. Près de 90% des défunt seraient désormais réduits en cendre, selon les estimations de nos interlocuteurs.

En fonction des différents règlements communaux, il est en outre souvent possible d'inhumer plusieurs urnes au même endroit. Avec le nivellement des tombes ou les colum-

bariums et les espaces du souvenir qui fleurissent un peu partout dans les cimetières, le nombre de tombes traditionnelles a tendance à diminuer dans les lieux de recueillement.

Tant à Porrentruy qu'à Delémont par exemple, de nouveaux espaces s'ouvrent dans ces lieux de repos. Dans la capitale jurassienne, un réaménagement du cimetière situé à côté de la place de l'Etang est d'ailleurs en cours. Certains espaces libérés sont végétalisés et d'autres réservés en vue d'autres aménagements. BFL



Le cimetière de Delémont est en cours de végétalisation avec de nouveaux arbres et espaces verts.

## Des tendances singulières aussi dans le Jura?

### ► Votre proche transformé en bijou

Le décès d'un proche est vécu intensément, mais de manière diverse par chacun. Ces dernières années, de nouvelles pratiques originales sont apparues dans les sociétés occidentales. Certaines firmes suisses proposent par exemple de transformer les cendres de crémation en diamants. «On pourrait proposer cette prestation», dit Danièle Voisard, montrant des prospectus disposés dans le Bureau de Delémont de Pompes Funèbres Arc-Jura Voisard. Porter des cendres autour du cou, cela intéresse-t-il les Jurassiens? «Non, cela n'est encore jamais arrivé», précise-t-elle.

► Objets symboliques dans l'au-delà Selon les entrepreneurs de pompes funèbres, il n'y a pas encore de demandes véritablement étonnantes dans le Jura. Il arrive néanmoins que les familles habillent le défunt de manière parti-

culière, avec des vêtements de sport par exemple, ou accompagnent le corps d'objets ou de dessins. «Il est arrivé une fois qu'une famille demande un cercueil et une grande croix en rouge, car la personne décédée adorait cette couleur», se rappelle Jérôme Voisard. La demande a été respectée, ce qui avait suscité une grande surprise dans le public lors de la cérémonie.

### ► On n'échappe pas à la vague verte

La famille Voisard remarque par ailleurs que les proches ont tendance à acheter des cercueils toujours plus simples et moins onéreux. En plus des aspects péculiaires, l'écologie commence aussi à occuper une place plus importante. L'entrepreneur David Comte a lui-même décidé de miser sur les écofunérailles. «C'est un peu notre particularité», confie celui qui propose par exemple des cercueils sans colle et avec un intérieur en coton naturel. BFL